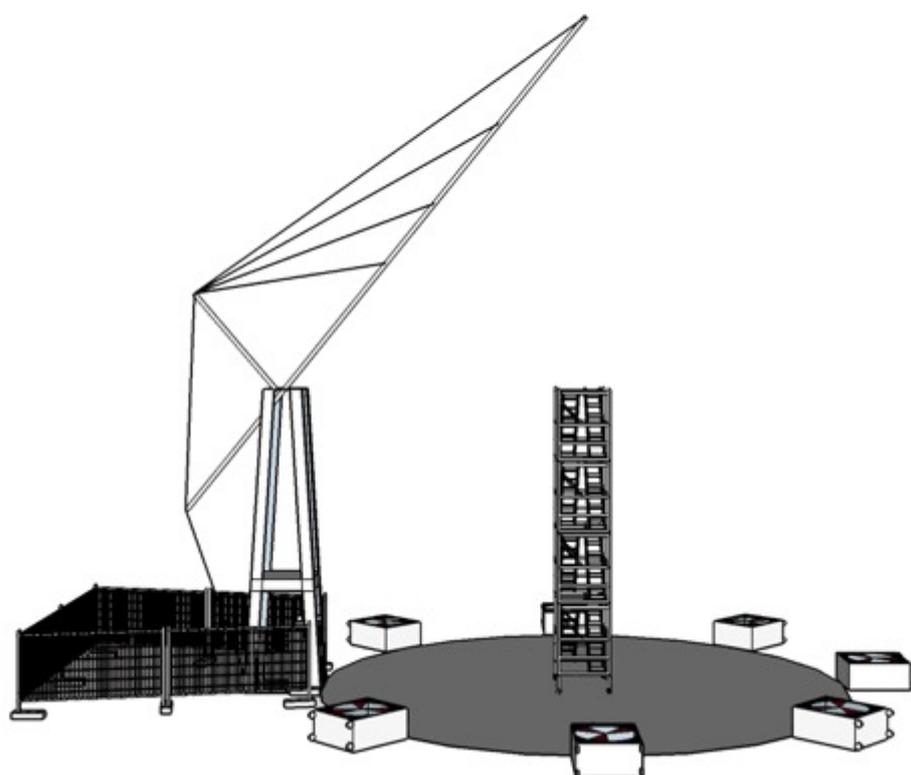


LES SOUFFLEURS COMMANDOS POÉTIQUES

TERRA LINGUA

Chantier de paroles

Création 2019



Croquis – recherche de la scénographie – janvier 2018 par Marion Abeille

Du silence vers la parole et de la parole vers l'écriture, les *Souffleurs commandos poétiques* dresseront un portrait de l'être humain cheminant vers ses 8 000 langues parlées sur terre en revisitant le mythe de la tour de Babel.

Direction artistique : Olivier Comte – 06.12.59.55.33
Production : Nolwenn Mornet – 06.60.39.32.67 / production@les-souffleurs.fr

Avec *Terra Lingua*, création en espace public ouvert, les *Souffleurs commandos poétiques* célébreront le génie formidable de l'homme qui invente son propre monde en le parlant et en l'écrivant. Une langue ne sert pas seulement à parler, elle sert à penser le monde... En le parlant. La mise en mouvement de cette puissance de l'être humain est l'ambition de *Terra Lingua*.

Les *Souffleurs* tordront poétiquement et joyeusement le cou à l'idée que l'incroyable bouquet de nos langues serait la conséquence d'une punition divine de l'orgueil démesuré de l'homme*. Pour les *Souffleurs*, si démesure il y a, elle est intérieure. Il n'y a pas orgueil, il y a une fierté à habiller le squelette du monde de sa musculature de mots et de pensées.

Le chemin de l'être humain, du silence à la parole, puis de la parole à l'écriture, le voilà, le véritable monument, la tour véritable.

Les *Souffleurs* reconstruiront métaphoriquement le mythe de Babel en déplaçant les enjeux. L'escalier sans fin qu'ils édifient représente le travail de l'homme vers sa propre parole.

Parole prise, la déconstruction silencieuse et chorégraphiée de la tour à peine érigée représentera le cheminement de la parole vers sa forme fixe, l'écriture, qui s'envolera en une tornade jubilatoire célébrant les 8 000 langues parlées sur la terre.

Jouer cette *Terra Lingua* en espace public lève une autre ambition : démontrer que l'énergie de notre tornade est la même que celle déployée par l'homme pour se comprendre et comprendre le monde à travers ses langues, cette énergie si jouissive, gaie, réparatrice. La tornade finale sera une fête dansée. C'est une énergie de régénération, une pharmacopée jubilatoire, un antidote à la bêtise.

Dans ces temps de grandes incertitudes, et de repli identitaire, il est vital de réaffirmer que les incroyables vitalité et diversité des pensées du monde à travers nos langues sont une chance inouïe pour tous.

Perdre, ignorer ou mépriser une langue est aussi grave que de perdre définitivement un réservoir de molécules potentiellement utiles à l'humanité en matière de santé quand des espèces botaniques disparaissent à jamais de la surface de la terre.

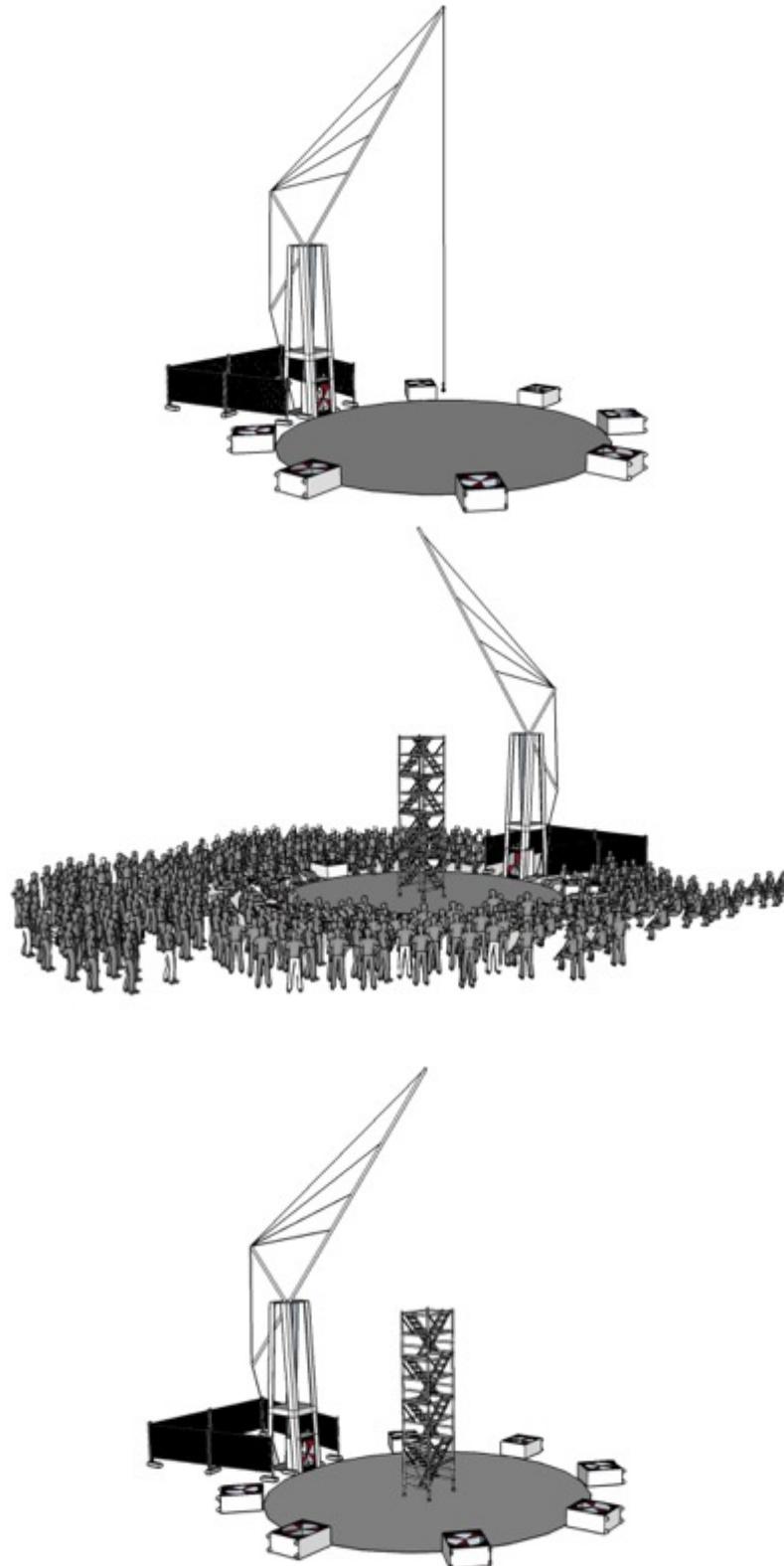
*Le mythe de Babel – pour rappel

Juste après le Déluge, les hommes cheminent puis s'installent dans la grande plaine du Shinar. Ils bâtissent une ville et une tour dont le sommet devra toucher le ciel. Dieu prend ombrage et punit l'homme de son orgueil d'architecte bâtisseur en le « confondant ». La confusion de la langue mère, de la langue des langues, de la « proto-langue » en une multitude de langues engendre ruine et tristesse, guerres et désolation. Les sociétés issues des trois monothéismes vivent depuis cette mythologie commune de la tour de Babel (*Migdal Babel* en hébreu et *Burj Babil* en arabe) sous la voûte de cette malédiction de confusion.

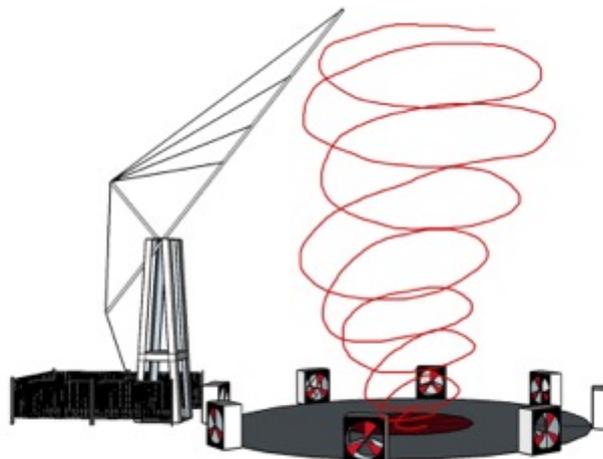
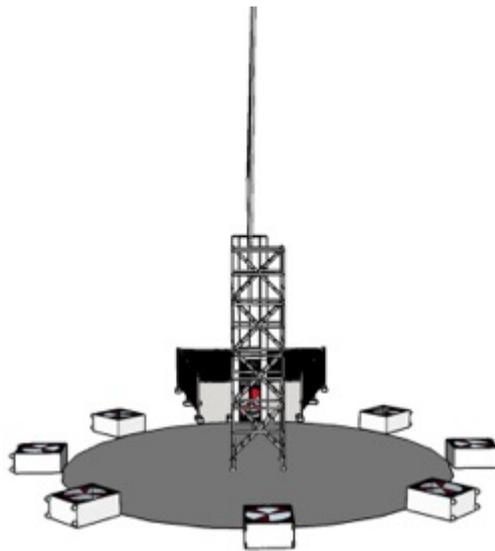
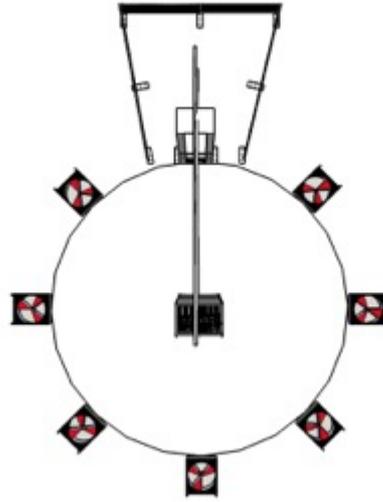
LE DISPOSITIF

Sur la place publique, une palissade fermée d'où émerge une grue aérienne, un cercle de brasseurs d'air industriels couchés au sol. Au centre de ce cercle vide, un micro pend du ciel. Le public s'est installé, assis ou debout, sans contraintes, tout autour de ce cercle. Plus tard, sur le plateau, une tour étincelante de dix mètres de haut sera élevée en direct par les *Souffleurs*.

Nous sommes dans le chantier de paroles de *Terra Lingua*.



En extérieur fixe
Spectacle diurne sans dispositif lumière
Jauge : plusieurs centaines de personnes
Durée : entre 1h00 et 1h30
Tout public



Alors voilà ! Dans *Terra Lingua*, au commencement était : le silence.
L'Homme est debout, déjà, mais ne parle pas.

Du ciel descend un micro, un instrument fait pour prendre la parole. Un micro attire, c'est indéniable. Les hommes se livreront alors une compétition féroce, un combat pour exercer en premier le pouvoir de la parole.

Comme dans tout combat, il y a un vainqueur.

Mais le micro refuse la main : il dispense des décharges électriques si on le touche. La seule façon de se faire entendre est d'approcher délicatement la bouche et de parler sans même l'effleurer.

Le micro refuse plusieurs fois la parole à l'Homme en remontant à une distance qui ne le décourage pas, mais l'oblige à trouver des solutions.

Les hommes construiront une tour en métal creux, extrêmement sonore, à la poursuite de la parole qui se dérobe. Acquérir la parole est une bataille.

Dès qu'ils l'auront obtenue, ils ne la lâcheront plus et s'aventureront dans le grand monologue de la langue, tandis que le micro entamera une inexorable descente.

Les hommes déconstruiront alors la tour au fur et à mesure de la descente du micro, en continuant à faire vivre ce monologue à son sommet.

L'exploit quasi impossible sera de faire disparaître la tour dans le silence total du métal, dans la qualité exigeante de la parole.

Quand le micro touchera le sol, les brasseurs d'air se mettront en marche, les écritures s'envoleront dans une immense tornade sonore et des milliers de mots ensemencés s'élèveront dans le ciel.

Chaque spectateur pourra entrer physiquement dans le vortex, en éprouver la puissance et la joie, ramasser et emporter dans ses mains, dans ses poches, un, dix ou plusieurs dizaines de mots, composer son poème, le planter dans les jardins ou sur les balcons et en attendre la floraison.

LE MATÉRIAU JOUÉ : MONOLOGUE POUR 10 ACTRICES ET ACTEURS

Un monologue écrit par Olivier COMTE pour 10 actrices et acteurs, qui se relaient au sommet de la tour qui dégringole en silence vers l'écriture.

Ce texte sera un hommage au génie des langues, à la nature lumineuse des mots, aux noms de l'homme dans toutes les langues. Ce monologue pourra également être chanté et rappé.

LE MATÉRIAU VOLANT DE LA TORNADO : LES MOTS EN FLEURS

Le matériau de la tornade est constitué par le corpus des langues écrites.

Sur la planète politique, il est comptabilisé 238 pays différents, indépendants, souverains, dont la représentation siège à l'ONU. Ce nombre ne reflète pas la réalité de la diversité des langues parlées sur la terre (environ 6 800). Il est plus facile de recenser les langues écrites, bien que cela agite, comme chaque fois lorsqu'il est question des langues, les contextes politiques. Il y a environ 200 langues écrites sur la terre.

Sur notre papier ensemencé, un ensemble de mots imprimés représentant l'incroyable richesse des langues pour dire l'homme et ses gestes, l'homme et ses sentiments, l'homme et ses regards.



LE MATÉRIAU SONORE DE LA TORNADO

Il sera travaillé en direct par notre plasticien sonore Nicolas Losson. C'est l'immense musicalité des langues qui fera danser le public à l'intérieur du tournoiement de notre tornade.

CONCEPTION ARTISTIQUE - AUTEUR

Olivier COMTE

Acteur dans une soixantaine de créations théâtrales, dont dernièrement : *Vieux Clown* de Matei Visniec, création au Théâtre Kaze, Tokyo ; *Cairn* d'Enzo Corman, création au Théâtre Gérard-Philipe, Montpellier ; *Gengis parmi les pygmées* de Gregory Motton, création Théâtre de l'Avant-Seine, Colombes ; *La bonne âme de Setchouan* de Brecht, sous la direction d'Asano Yoshinari, Théâtre Kaze, Tokyo.

Concepteur, plasticien, directeur artistique de Les Souffleurs commandos poétiques – « une Tentative de ralentissement du monde ».

Pour *Les Souffleurs commandos poétiques* :

[2016] *Tornado Selfies, une tempête de nos figures*

[2016] *De fond en comble et sans dessus dessous* – 700 km et 5 semaines de voyage en Argentine

[2014-2017] *Folies douces* en Arpajonnais – poétisation des territoires – résidence de 3 ans

[2013-2016] *Hamlet Attitude, Les Regardeurs* – Scrutation vertigineuse du monde et veille étymologique

[2013] *Avancée du front de floraison* – 2 000 km de transhumance littéraire assujettie aux caprices des fleurs de cerisiers, une remontée du Japon du sud au nord

[2011-2012] *Forêt sensible* – installation monumentale vivante, essai sur un imaginaire occidental de la forêt

[2011-2014] *Nos Folles Aventures* à Coulommiers – poétisation des territoires – résidence de 3 ans à Coulommiers – Laboratoire de recherche de solutions poétiques pour le monde

[Depuis 2009] *La Folle Tentative d'Aubervilliers* – laboratoire de poésie appliquée [Trésor poétique municipal mondial, Rues silencieuses, Conseil municipal extraordinaire Shakespearien, Levées de rideaux, Poétiques sentinelles, etc.], travail sur une « légère modification des indices du monde » et un « exercice de dissolution de l'artiste dans la superficie »

[2007] *La Confiance des oiseaux de passage* – Nuit Blanche Église de la Madeleine Paris, Cathédrale da Sé, São Paulo, Brésil, etc.

[2006] *Sédimentation des bourrasques* – Base d'envol poétique

[Depuis 2001] Commandos poétiques *Apparitions/Disparitions* – Plusieurs centaines d'interventions publiques en France et à l'étranger

Né en 1969 à Issy-les-Moulineaux, études de cinéma à Lyon, puis à Paris. Recherches consacrées aux images des camps dans les documentaires tournés à la Libération, et à l'œuvre de Robert Bresson. La musique, la pratique du son, l'enregistrement, l'improvisation, le conduisent progressivement vers la musique concrète, l'objet sonore et l'art de fixer les sons. Années d'apprentissage dans le studio à explorer le labyrinthe mystérieux de l'écoute.

Nombreuses rencontres dans le milieu de la danse contemporaine et du spectacle vivant. Commandes multiples pour des créations chorégraphiques et pour la scène. Rejoint la classe de composition de Gino Favotti au conservatoire du 20^e à Paris, lieu d'échange critique et fédérateur. Fonde avec Floy Krouchi le collectif OTO, également membre des Souffleurs dont il signe depuis plusieurs années la musique et le son de leurs installations.

« La langue, les langues, sont le point de départ de la création sonore de *Terra Lingua*. Approche empirique : un premier travail consiste à extraire ce minerai (d'une richesse vertigineuse de sonorités) que peut produire l'appareil phonatoire humain, issu de différentes sources plus ou moins scientifiques¹. Travail patient d'écoute et de réécoute, de prélèvement et de choix. Un premier constat s'impose dans le simple fait d'entendre deux langues étrangères en même temps, celui d'une évidence peut-être, qu'une langue vise autant à se comprendre qu'à se rendre incompréhensible. Une hypothèse : et si le matériau de Babel, c'était le langage lui-même (comme si chaque langue était une brique apportée à l'édifice, et partant de l'édifice musical) ? Commence alors un travail de construction (de déconstruction ?), l'échafaudage d'une parole expérimentale, multiple, polyphonique, par la fabrication de plusieurs chemins de langues qui seront le ciment ou la pierre de touche de ce qui pourrait être le premier étage de la tour. On le devine, Entendre Babel, tel est l'enjeu, et pas le moindre, de la "musique" de *Terra Lingua* : un immense chant parlé, composé de toutes les langues, pour en révéler le *cantus obscurior*, une musique à l'image de la tour, composite et labyrinthique, diffusée et interprétée dans un dispositif circulaire de huit haut-parleurs, en réalité une colonne de son, à l'intérieur de laquelle le spectateur est invité à plonger dans la diversité joyeuse du génie de l'homme. »

Nicolas Losson

¹ (collections Pangloss, Alan Lomax, Librivox, Youtube, Freesound, Ubuweb, Archive.org)

DISTRIBUTION - LES SOUFFLEURS COMMANDOS POÉTIQUES

Texte, mise en scène : Olivier Comte

Assistance mise en scène : Julia Loyez

Comédiens :

Nicolas Bilder

Christophe Bonzom

Olivier Comte

Virgine Deville

Thomas Laroppe

Irène Le Goué

Julia Loyez

Axel Petersen

Kevin Rouxel

Vincent Comte

Création sonore et live : Nicolas Losson

Conception scénographie : Olivier Comte et Marion Abeille

Modélisation : Marion Abeille

Conception et construction de la grue : Philippe Pélardy

Conception et construction du podium : Vincent Brédif

Création et réalisation costume du clown blanc : Sophie Hampe

Appuis circassiens : Guillaume Sendron et Alex Fournier de la cie XY

Soutien chorégraphique : Maxence Rey

Direction technique : Katell Le Gars

Régie générale : Titou Lucas

TERRA LINGUA - CALENDRIER DE PRODUCTION RÉALISÉ [2017-2018]

FÉVRIER 2017

Lieux Publics, Centre National de création en espace public, Marseille (13)

Dispositif aide à la création *Remue-méninges* – résidence recherche en Corse

MAI 2017

Sur le territoire de *Folies douces*, résidence d'implantation territoriale des Souffleurs sur les villes d'Arpajon, La Norville et Saint-Germain-lès-Arpajon (91)

Résidence test de la tornade de vent – 2 artistes + 1 technique

OCTOBRE 2017

Orphéon théâtre, Bibliothèque Armand Gatti, La Seyne-sur-Mer (83)

Résidence d'écriture de la dramaturgie – Olivier Comte

NOVEMBRE 2017

Lieux Publics, Centre National de création en espace public, Marseille (13)

Du 28 novembre au 7 décembre – résidence avec l'équipe artistique

Diffusion d'une étape de travail dans le cadre des *Sirènes et midi net* le 6 décembre 2017

FÉVRIER 2018

Théâtre La Sucrierie, Coulommiers (77)

Du 19 au 28 février – avec l'équipe technique et artistique

MARS 2018

Théâtre Les Passerelles, Pontault-Combault (77)

Du 27 mars au 7 avril

Travail au sol, première partie du spectacle – avec l'équipe artistique

JUILLET 2018

Théâtre Paris Villette, Paris (75)

Du 2 au 4 juillet 2018

Travail au sol, première partie du spectacle – avec l'équipe artistique

TERRA LINGUA - CALENDRIER DE PRODUCTION [2018-2019]

DÉCEMBRE/JANVIER 2019 :

Orphéon théâtre, Bibliothèque Armand Gatti, La Seyne-sur-Mer (83)

Du 18 décembre au 12 janvier

Résidence d'écriture du monologue – Olivier Comte

JANVIER/FÉVRIER 2019 :

La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle Villeneuve lez Avignon (30)

Du 21 janvier au 10 février

Résidence d'écriture du monologue, premiers tests avec les acteurs

& écriture de la musique originale

Olivier Comte, Nicolas Losson, + 3 acteurs

FÉVRIER/MARS 2019 :

Le Moulin Fondu, Centre National des arts de la rue et de l'espace public Garges-lès-Gonesse (95)

Du 20 février au 10 mars

Travail autour de la grue et du moteur portant le micro & lié au démontage de la tour
10 acteurs + 1 directeur technique + 1 constructeur

MARS/AVRIL 2019 :

Le Parapluie, Centre International de création artistique – Aurillac (15)

Du 30 mars au 13 avril 2018

Résidence avec toute l'équipe en intérieur et extérieur

AVRIL 2019 :

La lisière, nouveau lieu de création en Ile-de-France pour les arts de la rue et les arts dans l'espace public, Bruyères - le-Châtel (91)

Du 23 au 28 avril 2019

Chorégraphie de la descente et du démontage de la tour – avec l'équipe technique et artistique

MAI/JUIN 2019 :

Le Fourneau, Centre National des arts de la rue et de l'espace public, Brest (29)

Du 21 mai au 2 juin

Résidence avec l'ensemble du dispositif avec l'équipe technique et artistique (13 personnes)

JUIN 2019

Festival Pas de quartier à Aubervilliers (93)

Ville d'Aubervilliers

Le 8 juin 2019

[Confirmé]

Festival la Rue est à Amiens (80)

Pôle National Cirque et Arts de la Rue – Cirque Jules Verne

Vendredi 14 juin

[Confirmé]

JUILLET 2019

Festival Par Has'Art à Pontault-Combault(77)

Agglomération Paris Vallée de la Marne

Le vendredi 5 juillet 2019 à Chelles

[Confirmé]

AOÛT 2019

Festival international des arts de la rue d'Aurillac – Aurillac (15)

Entre le 22 et 25 août 2019

[Confirmé pour au minimum 2 dates]

SEPTEMBRE/OCTOBRE 2019

Dimanche de la Canebière – Marseille (13)

Lieux Public Centre National de création en espace public

Dimanche 29 septembre

[Confirmé]

Art'R – Association à suivre – Paris (75)

Vendredi 11, samedi 12 et dimanche 13 octobre

[Confirmé]

Communauté de communes Val Briard (77)

Dimanche 20 octobre

[Confirmé – jour de la diffusion à confirmer]

MARS 2020

Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise

Fin mars 2020

[Option à confirmer]

Soutiens pour Terra Lingua [Confirmés] :

Aide à la création

DGCA – Ministère de la Culture et de la Communication
Fonds SACD Musique de Scène
Région Ile-de-France
Bourse SACD Auteurs d'Espaces

Aides à la production

Lieux Publics, Centre National de création en espace public
Les Passerelles et l'Agglomération Paris-Vallée de la Marne
Le Fourneau, Centre National des arts de la rue et de l'espace public, Brest
Le Moulin Fondu, Centre National des arts de la rue et de l'espace public,
Garges-lès-Gonesse
Le Parapluie, Centre International de création artistique – Aurillac
Art'R – Association A suivre - Paris
La Lisière, nouveau lieu de création en Ile-de-France pour les arts de la rue et les
arts dans l'espace public, Bruyères - le-Châtel

Autres soutiens

Villes d'Arpajon, La Norville et Saint-Germain-lès-Arpajon
Département de l'Essonne, et DRAC Ile-de-France dans le cadre de *Folies douces*,
résidence d'implantation territoriale
Orphéon théâtre, Bibliothèque Armand Gatti, La Seyne-sur-Mer
Théâtre Paris Villette
Ville d'Aubervilliers
Ville de Coulommiers – Théâtre de la sucrerie
La Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle Villeneuve-lès-
Avignon

Top Elevation, Pascal cagnol

Soutiens pour les Souffleurs commandos poétiques :

Conventionnement depuis 2016

- Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Ile-de-France
Dans le cadre du CERNI – Compagnie et Équipement à Rayonnement National
et International
- Région Ile-de-France
Dans le cadre de la PAC – Permanence artistique et culturelle

Artistes associés depuis 2016

Pôle National Cirque et Arts de la Rue – Cirque Jules Verne à Amiens

Prix SACD Arts de la rue en 2010

Prix SENGHOR-CÉSAIRE décerné par l'Assemblée Parlementaire de la
Francophonie – reconnaît les mérites de personnalités qui se sont illustrées en
faveur de la promotion de la francophonie et du dialogue des cultures en 2015

LES SOUFFLEURS COMMANDOS POÉTIQUES

[2001 > 2018]



Sakura Zensen – Japon - 2013

Les Souffleurs s'inscrivent dans l'évidence du clignotement général du monde, usent de la nécessité vitale du droit d'irruption poétique, pratiquent l'art contre le divertissement, l'essentiel contre le stratégique et le jubilatoire contre le conventionnel.

Connus dans le monde entier avec les Commandos poétiques, Les Souffleurs se définissent comme des artistes poètes, pensent et expérimentent une « tentative de ralentissement du monde » en inventant un ensemble de gestes, oeuvres, installations, écritures, performances et processus contaminants autour d'une pensée poétique du monde. Créé par Olivier Comte en 2001, ils regroupent aujourd'hui une quarantaine d'artistes (acteurs, écrivains, danseurs, musiciens, cinéastes, plasticiens).

[Commandos poétiques]

Avec la posture provocante de la tendresse, les Souffleurs créent une métaphore poétique du flux d'information anonyme en chuchotant à l'oreille des passants des secrets poétiques, philosophiques et littéraires à l'aide de longues cannes creuses. Les Souffleurs ont fait depuis 2001 des centaines d'apparitions publiques, en France et à l'étranger – ils travaillent les textes en langue originale et ont ainsi soufflé en espagnol au Mexique, en Espagne, en Argentine, en Équateur, en italien en Italie, en arabe en Syrie, en Jordanie, et dans les territoires palestiniens, en hébreu en Israël, en portugais au Brésil, en turc en Turquie, en japonais au Japon, en anglais aux États-Unis.



Apparitions/Disparitions – depuis 2001

[Zones sensibles]

Les Souffleurs créent des installations vivantes ; ils ont ainsi réalisé fin 2007, La Confiance des oiseaux de passage, zone de permanence poétique pour Nuit Blanche à Paris, dans l'église de la Madeleine. En 2011, ils ont présenté Forêt sensible – Intérieur Nuit au Festival Chalon dans la rue, en 2012, Pleine Forêt sensible au Festival international de théâtre de rue d'Aurillac, en 2013 à Coulommiers, en 2016 à La Norville, en 2017 à Tournefeuille.



Forêt Sensible - 2011

En 2014, ils créent Les Regardeurs, une veille étymologique. Artiste placé en situation de vertige, le Regardeur scrute la ville depuis ses sommets. Marquant le grand corps urbain comme une aiguille d'acupuncteur, il ausculte les flux énergétiques de nos cités. Sans rendez-vous annoncé, la rencontre avec un Regardeur est stupéfiante, elle vous métamorphose en « Regardeur d'en bas » nous devenons alors ensemble et simultanément : « Les Regardeurs ». En 2014 et 2016 à Chalon sur Saône (Festival Chalon dans la rue et Quartiers de Lune), en 2014 à Villeurbanne (Festival Les Invites), en 2015 et 2016 à Paris et Aubervilliers (avec Art'R).

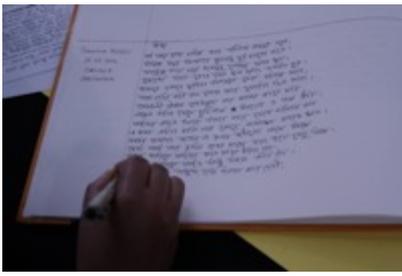
[Territoires poétiques]

Travaux essentiels à nos recherches sur la possibilité de transformation du monde par la poésie. Nous appréhendons poétiquement un lieu, le questionnons, en établissons le diagnostic poétique et proposons des expérimentations poétiques adaptées, en nous attachant à tisser des liens avec des partenaires multiples et avec les habitants.

Considérant l'œuvre en tant que processus – et organisant soigneusement l'éthique des conditions de ce processus – nous pratiquons l'acte unique à forte persistance, utilisant tous supports, toutes surfaces, tout art sans exclusion d'outils pour répondre aux questions que se pose l'homme contemporain face à l'accélération exponentielle de la vitesse du monde. À cet égard nous affirmons que l'artiste a une légitimité de réponse au moins égale à celle du politique, de l'économiste, du policier ou du chercheur.



Les Regardeurs - 2014



Le Trésor poétique municipal mondial d'Aubervilliers – depuis 2009



Tornado Selfies - 2017



La Déclaration - 2014



Grand Étiquetage de paysage - 2014

Expérimentations territoriales nomades, œuvres à fort potentiel de participation collective :

- **[2016, 2017, 2018] Tornado Selfies, une tempête de nos figures** pour Châlons-en-Champagne, Aurillac, Pontault-Combault – en réponse à des commandes de Furies, du Festival d'Aurillac et de Fêt'arts.

Dans une immense tornade de portraits selfies, des visages dansent, mélangés avec des milliers de poèmes du monde entier, brassés dans un grand vortex ascendant. Les Souffleurs invitent les habitants d'un territoire à entrer joyeusement dans la Tornado pour y retrouver leurs visages virevoltants dans le vent et à les fiancer à un poème. Avant la Tornado, les Souffleurs infiltrent poétiquement un territoire. Des ateliers nomades d'acrobatics de visages, les Studios selfies, arpentent les lieux vivants – écoles, rues, places, centres-sociaux, institutions, espaces verts – pour constituer un trésor de portraits photographiques en noir et blanc. Ces jeux de portraits s'accompagnent d'une invitation à l'écriture, furtive ou réfléchie, sur le thème du visage, de nos visages. À terme, cet immense portrait de ville aux mille visages et les textes qui les accompagnent sont officiellement déposés en archives municipales ou départementales afin de constituer l'herbier contemporain des visages des habitants du territoire daté de l'année de constitution du trésor.

- **[2014] La Déclaration pour Beaugency** en réponse à une commande de Culture au Centre pour le Festival Excentrique. Création d'une immense déclaration d'amour d'un quartier mal aimé à son centre-ville. Œuvre de participation. 700 poèmes amoureux écrits à l'encre blanche sur autant de panneaux noirs, plantés dans un par cet éclairés par les flammes. Entrée en archives municipales des cartes postales originales créées lors de cette installation.

- **[2014] Grand Étiquetage du paysage** pour Revel en réponse à une commande du musée du Canal du Midi. Création inspirée de la climatologie des lieux et de la nécessité de leur redonner sens, visibilité et fréquentation. Installation plasticienne publique. Fabrication collective du « Nuage du Canal » par son évocation poétique sur des milliers d'étiquettes qui sont accrochées aux arbres. Entrée de cette installation dans le fonds officiel du musée en tant que collection permanente après l'exposition extérieur.